

Discours de Miguel Díaz-Canel Bermúdez, Président de la République de Cuba au XXIIIe Sommet ALBA-TCP. Caracas, 24 avril 2024



Discours de Miguel Díaz-Canel Bermúdez, Président de la République de Cuba au XXIIIe Sommet ALBA-TCP. Caracas, 24 avril 2024

Frère Nicolás Maduro Moros, président de la République bolivarienne du Venezuela, hôte de ce sommet opportun de l'ALBA-TCP :

Chers frères, le Comandante Daniel Ortega et le Président Luis Alberto Arce,

Chers frères, les Premiers ministres Skerrit, Gaston, Ralph et Phillips

Représentants de la famille de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique - Traité de commerce entre les peuples ;

Cher Arreaza, Secrétaire exécutif de l'ALBA-TCP ;

Je voudrais tout d'abord vous remercier de nous avoir convoqués à « l'heure des fours ». Martí a défini l'heure des fours comme le moment révolutionnaire où l'on est ensemble et je cite ses mots : « dans le travail de prévoyance et d'ordre, de jugement large et d'action cordiale, tous ceux qui ont une poitrine pour attaquer, un esprit pour voir de loin, et des mains pour exécuter. Et cela sans réticences et sans exclusions. Sans oublier le vrai et le juste. Et sans antipathies tenaces. C'est l'heure des fours, où l'on ne doit voir que la lumière ». Et c'est précisément l'ALBA qui donne de la lumière.

J'invoque Martí sur cette terre de libérateurs, car personne ne nous a rapprochés de Bolívar et de son idéal intégrationniste, qui est finalement passé du rêve à la réalité dans Notre Amérique, lorsque deux dirigeants profondément boliviens et martiens, les commandants Fidel Castro et Hugo Chávez Frías, ont fondé cette alternative au commerce des néolibéraux, cette alliance de rêves qui a tant fait en si peu de temps en faveur de nos nations.

Fidel, si précis et juste dans ses paroles, a défini Chávez comme « le meilleur ami que le peuple cubain ait eu tout au long de son histoire ». Tous deux, par leurs efforts et leurs actions en faveur de l'émancipation et du développement de notre Amérique, se sont révélés être des amis proches et des frères de tous les peuples d'Amérique latine et des Caraïbes en plantant la graine de l'ALBA-TCP, première concrétisation d'une fraternité qui a encore de beaux jours devant elle.

C'est l'Alliance de la solidarité et de la coopération, victorieuse du pragmatisme égoïste qui ne mise que sur le profit et le marché.

C'est l'Alliance du miracle qui a permis de concrétiser des projets apparemment impossibles et des réalisations sociales qui ont bénéficié à des millions de citoyens de la région.

C'est l'Alliance où beaucoup ont trouvé pour la première fois une réponse à des demandes qui, pendant des siècles, ne leur ont pas été offertes par des modèles de développement où l'être humain est

secondaire.

C'est l'Alliance de l'unité, qui nous permet d'affronter ensemble les défis et les menaces.

Cuba sera toujours présente dans l'ALBA-TCP parce que, au-delà des blocages et des difficultés décrétés par les empires et imposés sans pitié par l'ordre international actuel, qui est profondément injuste et excluant, notre Alliance a prouvé comment et combien on peut faire depuis le Sud, si cette intégration solidaire prévaut.

Chers frères et sœurs :

Cette réunion ne pouvait être reportée. La situation internationale et régionale suscite des inquiétudes et nous appelle à l'action.

D'une certaine manière et à plus d'une occasion, nous avons tous souligné les dangers de l'impunité avec laquelle Israël agit, grâce à la complicité et au soutien du gouvernement des États-Unis et malgré les risques graves de régionalisation du conflit au Moyen-Orient, une menace sérieuse pour la paix et la sécurité internationales.

Seule une mentalité impériale, une visée interventionniste, peut nier que la paix et la stabilité dans cette région dépendent avant tout d'une solution globale, juste et durable au conflit israélo-palestinien, incluant la création d'un État palestinien souverain et indépendant sur les frontières d'avant 1967, avec Jérusalem-Est comme capitale, et garantissant le droit au retour de tous les réfugiés sur leur terre.

Depuis cette tribune des peuples libres, indépendants et souverains, nous exigeons l'entrée immédiate de l'État de Palestine comme membre à part entière des Nations unies.

Nous ne pouvons rester indifférents au crime quotidien commis depuis 75 ans contre le peuple palestinien frère.

Personne ne peut justifier la brutale escalade sioniste des six derniers mois, les graves violations du droit humanitaire international, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité qui ont transformé une minuscule bande de terre habitée en un camp d'entraînement pour une armée assoiffée de sang.

Le Conseil de sécurité de l'ONU doit remplir son mandat et mettre fin à l'impunité d'Israël, puissance occupante, avant que la crédibilité douteuse de ses résolutions, assiégées par le veto impérial, ne finisse

par disparaître dans les décombres de Gaza.

En 2014, face à des événements aussi graves que ceux qui nous indignent aujourd'hui, l'un de nos dirigeants fondateurs, le commandant en chef de la révolution cubaine, Fidel Castro Ruz, écrivait ceci, je cite : « Le génocide des nazis contre les Juifs a récolté la haine de tous les peuples de la terre. Pourquoi le gouvernement de ce pays croit-il que le monde sera insensible à ce génocide macabre qui se commet aujourd'hui contre le peuple palestinien ? Est-il censé ignorer la complicité de l'empire américain dans ce massacre éhonté ?

On dirait des mots écrits pour aujourd'hui. C'est pourquoi j'insiste pour que tous les peuples du monde prennent en charge la cause palestinienne.

Frères de l'ALBA-TCP :

La doctrine Monroe, deux siècles après son énonciation, continue de menacer le destin de notre Amérique.

L'impérialisme persiste dans son projet de domination sur nos terres. Il finance et encourage la violence, la déstabilisation et les discours de haine. Il s'attaque aux forces de gauche et progressistes et tente d'effacer l'histoire de la lutte et de la résistance des peuples.

Face aux prétentions impérialistes, nous réaffirmons notre engagement absolu en faveur de l'unité, de la défense de notre souveraineté et de la paix.

Nous réaffirmons notre volonté inébranlable de continuer à contribuer au renforcement de la CELAC.

Nous réitérons notre condamnation la plus ferme de l'attaque violente menée par la police équatorienne contre le siège diplomatique du Mexique à Quito le 5 avril. Cette violation du droit international, de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques, du droit d'asile et de la souveraineté de notre cher Mexique est absolument injustifiable.

Nous demandons instamment que l'ancien vice-président Jorge Glas soit rétabli dans le statut qui était le sien avant l'assaut contre l'ambassade du Mexique et que son dossier soit réorienté conformément au droit international.

Dix ans après l'adoption à La Havane de la Proclamation de l'Amérique latine et des Caraïbes comme zone de paix, nous appelons au respect et à la stricte application de ses postulats. Que la région continue d'être reconnue internationalement pour son engagement en faveur de la paix et de la stabilité régionale est une question de la plus haute importance pour le présent et l'avenir de nos peuples.

Chers amis, chers frères et sœurs de notre Amérique :

Au nom de notre peuple, de notre parti et de notre gouvernement, je félicite le peuple vénézuélien pour le déroulement du nouveau processus électoral dans un climat de paix et conformément à sa Constitution. Il y est parvenu malgré les tentatives de certains secteurs de recourir à la violence et de revenir aux méthodes qui ont échoué et qui ont causé tant de douleur et de deuil, plus d'une fois, aux nobles familles vénézuéliennes.

Ces projets ne sont pas anciens. Ils sont aussi récents que la tentative d'assassinat contre le frère Maduro il y a tout juste un mois. Nous soutenons fermement la dénonciation opportune par nos frères et sœurs vénézuéliens de ces plans, qui visent à empêcher le processus électoral de se dérouler dans un climat de paix et de sécurité.

Nous rejetons, une fois de plus, les ingérences et les impositions extérieures qui cherchent à influencer le fonctionnement des institutions vénézuéliennes.

Nous dénonçons l'application de mesures coercitives unilatérales par les États-Unis, en violation du droit international, et exigeons qu'elles soient levées dans leur intégralité, immédiatement, de manière permanente et inconditionnelle.

Nous exprimons notre reconnaissance et notre soutien total et solidaire à nos frères et sœurs nicaraguayens, qui résistent au siège médiatique et aux tentatives d'ingérence de l'impérialisme et de ses alliés pour briser leur ordre constitutionnel.

Nous apportons notre soutien et notre solidarité à l'État plurinational de Bolivie dans la défense de sa souveraineté sur ses ressources naturelles et face aux tentatives de déstabilisation.

La République sœur d'Haïti est confrontée à une nouvelle crise très grave. La communauté internationale a une grande dette envers son peuple, qui a été soumis à des châtiments répréhensibles de la part des puissances impériales et qui a été contraint de payer un prix injustement élevé pour avoir organisé la première révolution sociale sur le continent.

Haïti a besoin d'une aide au développement et d'une coopération réelles, suffisantes et efficaces. Le trafic illégal d'armes et de munitions en provenance des États-Unis vers Haïti doit être stoppé.

Le peuple haïtien a le droit de trouver une solution pacifique, durable et viable aux défis auxquels il est confronté, dans le plein respect de son autodétermination, de sa souveraineté et de son indépendance.

Cuba a offert une coopération fraternelle et désintéressée à Haïti dans des domaines ayant un grand impact sur son peuple. Même dans les circonstances actuelles, nous maintenons une brigade médicale qui fournit des services aux Haïtiens dans le besoin.

Nous avons proposé, par l'intermédiaire de la CELAC, la création d'un Fonds international unique de solidarité pour le relèvement d'Haïti, qui s'appuierait sur les contributions de la communauté internationale et répondrait aux priorités du peuple haïtien. Les institutions bancaires internationales devraient verser des contributions à ce fonds. La dette d'Haïti doit être annulée.

Nous soutenons également les justes demandes de réparation et de compensation pour les dommages causés par l'esclavage et le colonialisme à nos frères des Caraïbes, qui ont besoin et méritent un traitement équitable, spécial et différencié.

Nous soutenons le droit à l'indépendance du peuple portoricain et exprimons notre solidarité avec le peuple argentin.

Les Caraïbes trouveront toujours dans l'ALBA-TCP un allié pour la défense de leurs intérêts et de leurs revendications.

Nous apprécions le soutien ferme de l'Alliance à notre lutte pour la fin du blocus génocidaire et illégal du gouvernement des États-Unis contre le peuple cubain, qui s'est intensifié à des niveaux extrêmes au cours des dernières années. Nous apprécions également le soutien précieux apporté à la demande légitime de retirer Cuba de la liste unilatérale arbitraire de prétendus États soutenant le terrorisme.

Notre lutte se poursuivra, année après année, jusqu'à ce que le gouvernement américain lève cette politique cruelle, immorale et injustifiable. Les peuples méritent de vivre en paix et, sur un pied d'égalité, de démontrer tout ce que nous serions capables de faire avancer et de construire dans le socialisme.

Chers frères et sœurs :

En 2024, les menaces et les défis qui pèsent sur la Révolution cubaine demeurent et continuent de croître, mais 65 années de résistance et de création héroïque ne sont pas passées en vain. Nous affrontons chaque jour avec l'élan de lutte et de travail qui caractérise les révolutionnaires et avec l'expérience acquise en plus de 150 ans de lutte, avec la génération historique exemplaire dirigée par le chef de la révolution, le général d'armée Raúl Castro Ruz, qui, alors que nous commémorens un nouvel anniversaire du triomphe de 1959, a exalté, au-delà de tant de vertus du courageux peuple cubain, l'unité sacrée qui est la base de tout triomphe sur l'empire voisin qui nous méprise également.

À la fin de ses paroles émouvantes ce jour-là, Raul a transmis une synthèse des leçons tirées des années de combat révolutionnaire aux côtés de Fidel et a exprimé : « ...l'importance décisive de l'unité ; ne pas perdre la sérénité et la confiance dans le triomphe, même si les puissants obstacles des ennemis ou les grands dangers semblent insurmontables ; apprendre et tirer la force de chaque revers jusqu'à le transformer en victoire ».

Aujourd'hui, je vous dis, frères et sœurs de l'Alliance bolivarienne, que 2024 sera aussi une année de triomphes et de résultats. D'unité et de progrès. Nous ne renoncerons pas à nos rêves et nous ne trahirons pas l'héritage des héros, vivants ou morts, de notre Amérique.

Nous approchons du vingtième anniversaire de la fondation de cette alliance émancipatrice et unitaire, promue avec succès par deux grands leaders inoubliables et éternels de Notre Amérique : le commandant Hugo Rafael Chávez Frías et le commandant en chef Fidel Castro Ruz.

Nous le faisons avec l'engagement renouvelé de continuer à travailler à sa consolidation et à la préservation de son essence humaniste et sociale. Nous le faisons en nous inspirant de l'exemple donné chaque jour par le général d'armée Raúl Castro.

Notre engagement en faveur de l'intégration et de l'unité est invariable et, à partir de maintenant, également en faveur de l'Agenda 2030.

Nous continuerons à travailler sans relâche pour une ALBA de victoires, pour une ALBA de paix et d'unité, pour une ALBA de solidarité et de coopération.

Vous pourrez toujours compter sur la contribution modeste mais déterminée de Cuba.

Faisons en sorte que les rêves des fondateurs de cette Alliance deviennent réalité.

C'est dans cette union que réside et résidera notre force.

Jusqu'à la victoire toujours !

Ensemble, nous sommes invincibles.

Je vous remercie de tout cœur.

(Cubaminrex)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/353090-discours-de-miguel-diaz-canel-bermudez-president-de-la-republique-de-cuba-au-xxiii-sommet-alba-tcp-caracas-24-avril-2024>



Radio Habana Cuba